# CDJP / Uvira

**Commission Justice et Paix du Diocèse d'Uvira**
**Province du Sud-Kivu**
**B.P. 18 Uvira / R D Congo**
**B.P. 645 Bujumbura / Burundi**
**E-mail:cdjpuvira@gmail.com**


---

# RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITES
# EXERCICE 2017

*Avec l'appui des partenaires* ***SCIAF-DFID, MM/Pays Bas, CRS/Projet COSOPAX-RGL, CAFOD***


Adresse : Avenue du Congo, n°4 01, quartier Kimanga, cité d'Uvira.

-E-mail : cdjpuvira@gmail.com

## I. INTRODUCTION

La CDJP Uvira vient d'exécuter, au courant de l'année 2017, les activités de quatre projets appuyés par 4 partenaires différents ainsi qu'une série d'autres activités non fiancés.

Il s'agit des projets et activités ci-après :

*Projet ***«Dialogue intercommunautaire pour la cohésion sociale en territoire d'Uvira»*** appuyé par **CAFOD.**
*Projet ***«Autonomisation des communautés et des femmes victimes de violences sexuelles et sexistes (SGBV) par le biais d'un soutien juridique, psychosocial et des moyens de subsistance»*** appuyé par **SCIAF.**

*Projet ***«Commerçantes Solidaires pour la Paix dans la Région des Grands Lacs « COSOPAX-RGL»*** financé par **CRS**.

*Projet ***«Mwanamke, Amani na Usalama»*** financé par **MM/Pays-Bas**.

Le présent rapport porte sur le contexte général, les activités réalisées en 2017, sur les résultats atteints, les difficultés rencontrées et les recommandations.

CONTEXTE GENERAL

La CDJP UVIRA, a une position Géographique ou les situations sont toujours dynamiques présentant des paramètres qui sont complexes et spécifiques à notre milieu tels que infiltration permanente des groupes armés estrangers et leur occupation ; présence des groupes armés nationaux, tueries ciblées et non ciblées pendant les jours et les nuits ; enlèvement avec rançonnement ; présence des coupeurs de route ; des lettres anonymes demandant des rançons avec intimidations ; parallélisme du pouvoir intra et extra coutumier, insécurité grandissante ;…
Cette situation qui nous fait que nous puissions maitriser le contexte voir comment le contourné en faisant d'autres stratégies comme les alerte précoces, partage d'information avec Etatiques, d'autres partenaires nationaux que internationaux pour des mesures collectives, communication permanente avec nos bases par rapport aux contextes tous ceux-ci pour atteindre nos buts.

## II. REALISATIONS PAR LES PROJETS

### 1. Projet DICOS / CAFOD

Les activités du Projet se sont déroulées dans un contexte relativement calme au début mais la situation socio-sécuritaire a été perturbée en date du 27 septembre 2017 avec l'attaque de la cité d'Uvira par les Mai Mai Yakutumba et dans le groupement de Lemera à Lemera. Suite à cette situation, Uvira et ses périphéries sont militarisés. Cela a entrainé des cas d'assassinats, d'extorsion et de vol à mains armées, déplacement de la population des barrières illégales payantes, et autres méfaits sur la population qui cadre avec les violations des droits de l'homme. Cela a comme conséquence des faibles confiances entre la population et les militaires.

Le projet s'est impliqué dans les activités de dialogue intercommunautaire dans le cadre des conflits de pouvoir et des conflits fonciers, ces deux conflits étant liés l'un à l'autre, dans les chefferies des Bavira, de la Plaine de la Ruzizi et des Bafuliru dans le Territoire d'Uvira par l'implication des autorités coutumières (Chefs des chefferies), des leaders communautaires et des autorités coutumières, politico-administratives dans la réduction des conflits de pouvoir et des conflits fonciers liés au pouvoir au sein des entités et une cohésion sociale entre les dirigeants, et les communautés, entre les communautés des Chefferies de Bafuliru, des Baviras et de la Plaine de la Ruzizi.

Des avancées significatives ont été enregistrées au niveau actuel de la mise en œuvre des activités du projet.

**1.1. Activités réalisées :**

**1.1.1. Visites de plaidoyer auprès des Chefs de Chefferies de la Plaine de la Ruzizi, de Bavira et de Bafuliru (Juillet – Août 2017).**

Descentes de plaidoyer ont été effectuées dans les Chefferies :
*des Baviras : auprès des sages et auprès du chef de la chefferie lui même,
*des Bafuliru : auprès des sages et des deux chefs de chefferies, l'un à Uvira et l'autre à lemera,
*de la Plaine de la Ruzizi : auprès des sages dans la plaine de la Ruzizi et à Bukavu où réside le chef de la chefferie.

Les échanges avec les Chefs coutumiers ont tourné autour de l'implication de ces autorités coutumières dans la transformation des conflits comme autorités et aussi comme acteurs en conflits, identifiés dans la cartographie et dans la recherche de la cohésion sociale entre toutes les communautés qui vivent dans le territoire d'Uvira.

**Résultats immédiats :**
*Les autorités coutumières ont accepté de s'impliquer et de contribuer, par leur présence ou par leurs représentants en cas dela non disponibilité du chef coutumier, dans toutes les rencontres de transformation des conflits.
*Les autorités coutumières ont partagé leurs coordonnées.

**1.1.2. Conférence-débat sur les conflits de pouvoir et les conflits fonciers liés au pouvoir dans le territoire d'Uvira (9 septembre 2017).**

Une conférence-débat a été réalisé, dans le cadre des conflits de pouvoir et les conflits fonciers liés au pouvoir, au profit de 70 participants des différentes couches de la population dont l'Administrateur de territoire d'Uvira ; -4 Chefs de Chefferies ; -6 Sages des communautés ; -6 notables des Chefferies ; -1 délégué Banyamulenge ; -1 délégué nyindu ; -1 délégué bembe ; -1 délégué CCI ; -1 délégué CCIP ; -2 délégués Foferes ; -1 délégué CISUP ; -2 délégués Sociétés civiles ; -3 leaders femmes ; -3 délégués des organisations des jeunes ; -5 représentants des confessions religieuses ; -1 Sage Bahamba ; -1 Sage Banjoga ; -3 délégués des groupes des cultivateurs ; -3 délégués des groupes des éleveurs ; -8 représentants des médias, -10 parties aux conflits (Chef de groupement Katala ; Capita Mufabule de Katala ; Monsieur Musafiri de Katala ; Chef du village Kabunambo ; Chef du village Namijembo ; Chef de groupement Kabunambo ; Chefs de Groupement Kakamba ; Messieurs Jaju Muzima et Citoyen Muzima ).

L'objectif de la rencontre était de permettre aux différents leaders communautaires de prendre conscience de la situation par rapport aux différents conflits et de se les approprier pour la transformation positive de ces derniers.

**Résultats immédiats :**
Des recommandations ci-après ont été formulées à l'issue des échanges, surtout par rapport au conflit violent de Bijombo et au conflit de pouvoir dans la chefferie des Bafuliru par les participants :

*Pour la chefferie des Bavira* :
*Que la CDJP organise le Dialogue qui sera diligenté par les leaders communautaires des parties en conflit, les acteurs de la société civile.
*Que l'Etat impose son pouvoir dans Bijombo.
*Que la population cesse la guerre et suive la voix du dialogue.
*Qu'il ait des dialogues inclusifs sur terrain.

*Que le chef coutumier diligente aussi des dialogues.
*Qu'on fasse recours aux lois coutumières.
*Que le chef coutumier désigne quelqu'un de la famille régnante pour départager les antagonistes car tous les deux chefs de groupement ne sont pas de la famille régnante.
*Que la solution de Bijombo provienne des participants (Sages des communautés) à la Conférence-débat, qui représentent la population, parce que le chef coutumier ne peut exécuter que ce que les sages ont dit.

*Pour la chefferie des Bafuliru*
*Qu'il y ait le dialogue et le respect du pouvoir dans la chefferie des Bafuliru.
*Qu'on fasse recours aux lois coutumières.
*Que les intérimaires remettent le pouvoir aux ayants droit.
*Qu'on respecte les textes.
*Que la communauté Fuliru reste uni comme auparavant.
*Qu'on mette en pratique ce qui a été dit dans la conférence-débat.
*Que la CDJP fasse une consultation populaire pour savoir ce que pensent les populations de nos chefferies sur le nouveau mode de gestion des affaires coutumières.
*Créer de sous communautaire dans nos chefferies.

**Leçons apprises :**
*L'engagement des leaders communautaire de mener leurs actions dans leurs entités respectives en faveur de la paix.
*L'opportunité d'un lieu de croisement de nos 3 chefferies peut servir ou donner l'idée d'avoir un connecteur pouvant réunir les 3 communautés pour une consolidation de la paix.

**1.1.3. Culte interreligieux de paix, plantation des arbres de paix, danses et chansons de paix dans les Chefferies d'Uvira, de la Plaine de la Ruzizi et de Bafuliru (21 septembre 2017).**
La journée du 21 Septembre de chaque année étant dédiée à la paix sur le plan international, celle a été célébrée par la CDJP Uvira dans le cadre du projet DICOS, à Kawizi, à 12 km au nord de la cité d'Uvira.

Kawizi a été choisi par les leaders communautaires comme l'endroit où les 3 chefferies qui composent le territoire d'Uvira se rencontrent. Aussi, la présence des différentes communautés et différentes cultures qui convergent toutes vers la paix, est capitale pour une conscientisation.

Les différentes activités du jour ont rassemblé plusieurs personnes, invités (79) et communautés vivants à Kawizi (Une centaine), des différentes tendances notamment : les représentants des 3 chefs coutumiers des trois chefferies qui composent le territoire d'Uvira, le Vicaire général du Diocèse d'Uvira, le Père Dimitri de l'Eglise Catholique Orthodoxe, le Pasteur de l'Eglise 8e CEPAC de Kawizi, le Vice président des ECC-Uvira, les mamans COSOPAX, les animateurs des CPJP, les autres organisations comme FOFERES, SOFED, SOFIBEF, UPF, la société civile, la MONUSCO ainsi que les autorités politico administratives du territoire d'Uvira qui ont pris part à cette manifestation pour la cause de la paix.

L'objectif de l'activité était de renforcer davantage le rapprochement et la confiance entre les populations, les chefs des chefferies, les leaders communautaires, les chefs des groupements en ce qui concerne les aspects liés au pouvoir et au foncier.

**Résultats immédiats**
-La plantation des arbres de paix dans la chefferie des **BAFULIRU,** suivi de la chefferie des **BAVIRA** et ensuite la chefferie **Plaine de la Ruzizi par les membres et leaders de chaque communauté ensemble dans chaque site.**
-Le choix d'**un connecteur de paix** pour les 3 communautés dont l'intersection des chefferies est le village de Kawizi **(La construction d'une Salle polyvalente pour une meilleure cohésion sociale).**

**Leçons apprises :**

*Le rapprochement communautaire au moyen des "connecteurs", une approche pour une cohésion et une consolidation d'une paix durable.

**1.1.4. Atelier de réflexion sur la cohésion sociale en territoire d'Uvira (15 novembre 2017).**
**L'objectif** de l'atelier était de :
-Contribuer à la diminution des tensions, de la méfiance et des soupçons entre les différentes chefferies en transformant pacifiquement les conflits de pouvoir et ceux fonciers.
- Permettre aux différents leaders communautaires de s'approprier la cohésion sociale et la cohabitation pacifique entre les différentes communautés.

**Résultats immédiats :**
-Création d'un cadre informel de dialogue intercommunautaire composé de 7 membres (2 femmes et 7 hommes).
-Elaboration du plan d'actions à mener pour renforcer la cohésion sociale et la cohabitation pacifique.
-Définition des menaces, des opportunités et des connecteurs de paix.

**Leçons apprises :**
*Grâce aux ateliers de réflexion, aux échanges d'expériences reçus, les leaders communautaires, les cpjps, les clubs des jeunes, les acteurs de la société, les acteurs des cadres de concertation inter communautaire, travaillant en synergie peuvent influencer les systèmes et les structures pour des grands changements en faveur de la population.

**1.1.5. Descentes de suivi des activités dans les Chefferies des Bavira, de la Plaine de la Ruzizi et des Bafuliru (Août à Novembre 2017).**
4 descentes de suivi ont été réalisées dans les 3 chefferies du territoire d'Uvira.

L'objectif de ces visites de suivi était de faire l'analyse de contexte de conflit avec les différents chefs de groupement ainsi qu'avec les leaders communautaires.

PHOTO POUR CAFOD

## 2. Projet SCIAF

Le projet *« **Autonomisation des communautés et des femmes victimes de violences sexuelles et sexistes (SGBV) par le biais d'un soutien juridique, psychosocial et des moyens de subsistance** »*, exécuté dans cinq villages du groupement de RUNINGU vise à atteindre 250 bénéficiaires directs et 1000 bénéficiaires indirects.

**2.1 Activités réalisées :**

**2.1.1. Enquête de base à Runingu (20 décembre 2017) :**
L'enquête a porté sur les occupations de la population dans les 5 villages du groupement de Runingu (Kagurube, Kahamba, Minamba, Kasambura et Karava), l'identification des problèmes de protection des victimes, les mécanismes de protection, les perceptions des possibilités de protection et le micro crédit.

**2.1.2. Formation de 50 parajuristes sur les droits de l'homme et les textes juridiques, sur la lutte contre la violence à l'égard des femmes et l'égalité des sexes (27 décembre 2017) :**

**2.1.2. Sensibilisation de 50 autorités politiques, administratives, policières et militaires, traditionnelles et religieuses sur la lutte contre les violences basées sur le genre :**
Une sensibilisation des autorités politico-administratives, policières, militaires et coutumières sur la lutte contre la violence à l'égard des femmes et sur l'égalité des sexes a été réalisée en date du 29/12/2017 dans la grande salle de la paroisse de Mulongwe, pour une responsabilité partagée dans la lutte contre les violences basées sur le genre et l'appropriation de tout un chacun par rapport à son rôle dans la société.

## 3. PROJET COSOPAX

**Le projet COSOPAX *vise*** *le renforcement de la cohésion sociale entre les communautés frontalières du Burundi, de la RD Congo et du Rwanda par : la construction des bonnes relations entre les femmes de ces 3 pays qui exercent le commerce transfrontalier ainsi que la mise en œuvre des initiatives conjointes de paix par ces mêmes femmes.*

**3.1. Réunions statutaires bimensuelles :** Pour cette année, les rencontres statutaires de deux fois le mois pour les membres COSOPAX Uvira ont été respectés, suivies et accompagnées par la CDJP/Uvira. Ces rencontres se tenaient le mercredi de la 2ème et 4ème semaine du mois dans l'une des familles des membres de COSOPAX/RGL Uvira. Au total, 24 réunions statutaires ont été organisées.

*Rencontre statutaire des mamans Cosopax Uvira*

Les rencontres se tiennent dans les familles des membres, à tour de rôle.

Différents sujets ont été abordés dont : Réflexion sur le savoir-vivre, le pardon mutuel, la vraie et la fausse sagesse, la charité ; Echange sur la situation de deux membres du groupe en difficulté ; Evaluation générale des activités : points forts, points faibles, pistes de solutions ; Restitution sur les réunions de planifications -Détermination des priorités pour 2018 ; Recyclage sur la formation des agents de terrain SILC ; Révision du ROI et élections des membres du Comité ; Orientation du nouveau groupe Cosopax ; Planification de la cérémonie d'accueil du nouveau groupe ; Programmation des visites d'assistance ; Partage des idées de comment accroitre le fond de crédit sur les activités communes ; Voir les problèmes des nos milieux qui exige un plaidoyer ; A travers les mamans observatrices au processus d'enrôlement, de fournir un effort pour sensibiliser les jeunes majeurs et les congolais qui sont au Burundi et au Rwanda de venir s'enrôler au Congo ; Planification de visites sociales entre elles ou aux nécessiteux ; Cohésion et collaboration entre les mamans ; Partage des idées pour enrichir notre caisse de fonds de crédit par différentes AGRs ; Evaluation des certaines activités réalisées, budgétisées et non budgétisées ; Préparation du dossier de plaidoyer après les analyses et voir les alliés.

## 3.2. Visite de suivi et d'appui au groupe SILC

3 visites de suivi étaient organisées par Mr John, chargé du programme SILC au Congo : En date du 12 décembre 2016, du 19 au 21 Avril 2017 et du 13 au 17 Septembre 2017.

-L'objectif du suivi était d'orienter le groupe sur la redistribution des bénéfices
-Participer à la réunion et appuyer avec de conseils techniques en vérifiant les outils de gestion.
-Tenir une séance sur la revue générale et sur le déroulement des activités SILC de l'année 2017.
-Faire la revus du SIG (Système de Gestion et des Information) avec la chargée de la dynamique femme.

### 3.3. Activité de Groupe SILC et Formation SILC nouveau groupe

Après la clôture du 2 ème cycle, le 5 janvier les groupes SILC TUJENGE AMANI ont débuté leur 3 ème cycle avec résolution d'augmenter les contributions individuelles et d'améliorer la mise en œuvre de l'approche. Mais aussi le nouveau groupe commençait à épargner avant la formation.
L'élection de nouveau comité de gestion des deux groupes, l'échange sur les règlements et amendement, la validation et signature du règlement, la disponibilité de toute et chacune pour participer dans des réunions, les épargnes et les emprunts entre les membres pour accroitre leur capital, le respect strict du règlement, étaient les thèmes débattus pendant l'opérationnalisation du SILC.
-Une formation d'agent de terrain SILC a été réalisée du 14 au 18 mars 2017. Deux membres de l'ancien groupe se sont disponibilités y compris la Dynamique femme pour la formation.

-L'année a été caractérisée par l'augmentation des contributions des membres du groupe SILC dans tous les 2 groupes COSOPAX/RGL Uvira, et par conséquent, un grand impact dans l'amélioration du bien être social des familles COSOPAX/RGL

***SILC ancien groupe TUJENGE AMANI :**

-Le montant minimum de l'épargne : 5$
-Le montant maximum de l'épargne : 25$
-Le capital total c'est-à-dire l'épargne cumulée : 3835$
-Le nombre de crédits en cours : 11
-Le montant total des crédits en cours : 3935$
-L'argent en caisse : 174$
-Les bénéfices déjà dégagées : 274$
-L'argent contribué en caisse de solidarité : 220$
-Le montant pour la caisse de solidarité : 2$ dollars par mois.

***SILC nouveau Groupe UMOJA NI NGUVU :**

-Le montant minimum de l'épargne : 5$
-Le montant maximum de l'épargne : 25$
-Le capital total c'est-à-dire l'épargne cumulée : 5306$
-Le nombre de crédits en cours : 11
-Le montant total des crédits en cours : 4870$
-L'argent en caisse : 1152,72$
-Les bénéfices déjà dégagées : 716 ,72$
-L'argent contribué en caisse de solidarité : 105$
-Le montant pour la caisse de solidarité : 2$ dollar par mois.
Le nouveau groupe a commencé les épargnes avant la formation, et après la formation (2739$) on a considéré que ses épargnes sont les épargnes initiales du groupe UMOJA NI NGUVU

**Fond de garantie crédit :**

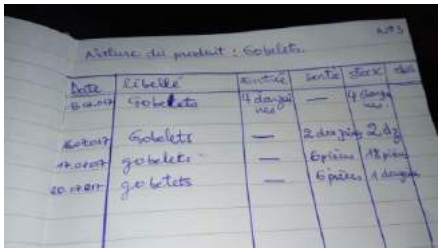
Montant reçu de CRS EN 2014 : $ 3,600
Démarrage à partir du 30 janvier 2017 :5967,5$
Nombre de Crédits Octroyés : 7
Crédits en cours : 6507,6$
Capital actuel : 5267,5$ $
Intérêts : 1701,6$
Solde en caisse : 353,5

Actuellement on a 5267,5$ comme capital au lieu de 5967,5$ les mamans on dépenser une somme de 787$ de la manière suivante :
-337$ pour l'acte de session de terre du notable.
-100$ pour attestation d'occupation parcellerai.
- 350$ pour contrat de location (titre foncière, bornage, mesurage pour délimitation officiel de la parcelle et PV de contrat de lieu).
Les 87$ se trouvant dans le 785$ est le frais de fonctionnement de mamans.
-108$ Achat matériel pour fabrication des paniers, c'est dans les intérêts qui vont régénère de recette.
-Impact très positif.
- Amélioration des conditions de vie dans les familles (toutes les 15 mamans) : Equipements et augmentation du capital investi dans le commerce.

### 3.4. Entreprenariat, tenue de la comptabilité, marketing, service à la clientèle, étude du marché.

Une formation des mamans a été organisée le 21 mars 2017 sur l'entreprenariat, la tenue de la comptabilité, le marketing, le service à la clientèle, étude du marché.

Des activités de suivi pour conseils et orientations ont été effectués auprès des mamans COSOPAX : Le 29-30 décembre 2016 ; Du 14 au 18 mars 2017 lors de la formation de 15 mamans du nouveau groupe COSOPAX sur le SILC ; le 29 mars 2017; le 05 avril 2017 ; le 26 avril 2017 ; le 03 mai 2017 ; le 10 mai 2017 ; le 21 juin 2017 ; le 21 juillet 2017 ; le 16 août 2017 ; le 20 septembre 2017.



*Suivi des activités commerciales des mamans Cosopax.*

*Pour le marketing, l'étude du marché et le service à la clientèle, beaucoup d'amélioration ont été faites. Les mamans ont beaucoup gagné en termes de clients et d'argent, ne fut-ce qu'en appliquant ces connaissances acquises dans le domaine. Elles collaborent bien en se communiquant sur la disponibilité des marchandises, les nouveaux prix et les fournisseurs, ainsi qu'en se donnant des marchandises à crédits et en référant les clients, les uns auprès des autres.

*Des progrès ont été réalisés et la majorité des mamans tiennent bien leurs documents de comptabilité.

*Des échanges et réflexions ont été menés avec les mamans pour varier leurs activités commerciales et aussi voir comment réaliser quelques activités commerciales communes dont l'ouverture d'un restaurant avec service traiteur, d'un dépôt de boisson ainsi que l'agriculture.

### 3.5. Atelier sur le leadership.

Du 03 au 6 Mars 2017, un atelier de formation a été organisé au profit des mamans COSOPAX sur le Leadership dans le but de savoir diriger un groupe ou apporter des solutions à un problème et le travail en groupe.

60 femmes Cosopax de 4 Diocèses étaient présentes et ainsi que leurs accompagnateurs.
-La Participation et le renforcement de capacité de tous les participants ont permis d'assimiler les composantes d'un leadership.
-Engagement de tous les participants sur le travail de changement de comportement, et sur les actions à mener dans le milieu et dans la communauté.

### 3.6. Ateliers de revue et planification des activités trimestrielles.

En date du 15 au 18 novembre 2016, un atelier de planification annuelle des activités de 2017 à Uvira dans la salle d'Éden CITY.

Du 24 au 27 janvier 2017, un atelier d'évaluation des activités d'Octobre a Décembre 2016 et de planification trimestrielle de Janvier a Mars 2017 de COSOPAX a eu lieu à Cyangugu, au centre pastoral Incuti ; du 22 au 24 Mai 2017 , atelier d'évaluation des activités de janvier à mars 2017 et planification des activités d'Avril - Juin a eu lieu à UVIRA dans la salle la gracia. La revue des points forts et faibles a permis de proposer les pistes de solution en insistant fortement sur la description des taches de chaque position et la définition des activités prioritaires. Présentation des activités prévues réalisés et non prévus mais réalisées.

Les succès, les défis du trimestre partagés : Comment nous allons relever les défis ou diminués les défis, renforcer les réussites afin d'arriver à 100% aux objectifs de COSOPAX, -engagement de tout un chacun pour la bonne marche du projet à s'y mettant à 100%
Les participants ont retenu :
-De multiplier des rencontres avec les autorités.
-Forte sensibilisation sur l'importance de SILC.
-Transmission de rapport a temps.
-Renforcer le capital des mamans.
-Faire un Feed bak après l'envoie du rapport.

### 3.7. Plaidoyer sur la situation sécuritaire du territoire d'Uvira

*Rencontre des femmes et les hommes avec les autorités pour le plaidoyer sur l'Etat sécuritaire*

*Présentation du dossier de plaidoyer aux autorités*

*Réaction Présentation de l'etat sécutitaire par le du Col et des opérations.*

*Participants à la rencontre de présentation du dossier plaidoyer.*

Dans le cadre de l'insécurité dans la cité d'Uvira, les mamans COSOPAX par l'accompagnement de la CDJP UVIRA ont fait appel à d'autres organisations pour échanger sur la situation en date du 24/8/2016. L'objectif de cet échange était :

-De voir les habitants du territoire d'Uvira vivre en paix, en sécurité et circulées librement avec leurs biens.

-Collaborer avec les autorités pour la mise en place d'un mécanisme et/ ou système de contrôle dans les quartiers, avenues et frontières et en date du 25/8/2017 les mamans COSOPAX ont présenté leur dossier de plaidoyer auprès des autorités.

### 3.8. Suivi des recommandations de plaidoyer sur la sécurité en territoire d'Uvira.

Après la rencontre du 25 août 2017 avec les autorités au niveau du Territoire d'Uvira, il a été recommandé aux mamans ce qui suit:

-Les mamans commerçantes en traversant la frontière pour aller au Burundi, feront un effort de contrôler les colis qu'on leur confie et dénoncer s'il y a des choses défendues pour entrer dans notre pays, entre autre les drogues, les armes etc…..,

-Dénoncer au niveau des quartiers s'il y a les intrus qui se cachent au niveau des certaines familles.

Vu l'ampleur que prend l'insécurité en territoire d'Uvira, les mamans se sont décidées de contacter d'urgence le chef de Cité d'Uvira, pour demander l'autorisation de commencer la sensibilisation avec les chefs des Quartiers, des Avenues et des Cellules et enfin avec les habitants de chaque quartier.

Les descentes de suivi se sont réalisées du 15 septembre au

*Photos de famille au quartier Rugenge*

**<u>*Succès/réussites du projet :</u>**

- Organisation des mamans pour s'entraider mutuellement.
- L'application des connaissances acquises par les mamans COSOPAX augmente la confiance et leur fierté d'être membre COSOPAX.
- L'appartenance au groupe Cosopax/RGL a éveillé notre savoir, nous stimule à faire des sensibilisations à l'endroit d'autres femmes et des communautés pour la cohabitation pacifique et l'entraide mutuelle.
- Analyse et transformation de conflit dans nos familles et dans nos quartiers.
- Du point de vue changement sur la cohésion sociale: Nous avons réduit les préjugés et l'indifférence les unes envers les autres, à tel point que nous sommes venues à aider les refugies Burundais qui sont chez nous.
- Visibilité et acceptation de COSOAPX auprès des autorités étatiques locales et d'autres responsables non étatiques.
- Avoir une parcelle sur laquelle Cosopax Uvira va construire son bureau.
- Recherche du Contrat de la parcelle de COSOPAX Uvira auprès des services des titres fonciers et l'obtenir.
- Réduction de frais de notariat pour les statuts de Cosopax Uvira que nous possédons.

- Acceptation de nos recommandations de plaidoyer par nos autorités et accès libre auprès de toutes les autorités locales et de la base.
- Le dossier de plaidoyer sur l'insécurité a éveillé nos autorités à prendre conscience de leurs responsabilités.
- Les émissions radio faites par les mamans COSOPAX sur l'insécurité
- Fabrications et vente de paniers par les mamans COSOPAX
- Contrat de consultance de trois mois d'une maman Cosopax auprès de l'ONG SOFIBEF pour accompagner ses bénéficiaires dans le SILC.
- La MONUSCO comprend la mission de Cosopax, participe aux réunions statutaires et aux activités réalisées dans les quartiers et avenues.

***Défis :**

- Conflit entre un membre COSOPAX/RGL avec son fils (il ya persistance).
- Instabilité politique.
- Insécurité dans nos milieux et dans les pays voisins où nous exerçons nos activités.
- Taux d'échange instable.
- Faible revenu de nos activités commerciales.
- Non écoulement de marchandise des mamans.
- Une somme importante reste toujours dans la caisse d'épargne.
- Hypocrisie de certains membres.
- Retard de certains membres lors des réunions.
- Participation non active de certaines mamans.
- Négligences de certaines mamans lors de réalisation de quelques activités.

***Leçons apprises :**

-confiance en soi et oser poser la question ou donner son opinion pour l'amélioration des conditions des vies des personnes vulnérables.
-collaborer pour avoir un plus grand impact. Ceci résulte du plaidoyer que les mamans ont de fait pour avoir une parcelle.
-COSOPAXGL est devenu un espace d'entente cordiale, d'échange et d'appropriation de la cohabitation pacifique pour prévenir et transformer positivement les tensions intercommunautaires, ceci à travers les mécanismes de rapprochement des communautés.
-L'implication des autorités politico-administratives, policières et militaires de l'espace Grands Lacs dans le processus de paix, à partir des échanges directes et le plaidoyer, est un processus continue qui devra durer avec la pérennisation du projet.
-Prendre à cœur le dossier de plaidoyer par les autorités et suivre les recommandations données, même par la MONUSCO.
-Les COSOPAX se trouve dans la même mission de paix sur terrain, dans les différents quartiers avec l'autorité locale et la MONUSCO.
-L'augmentation de la visibilité de COSOPAX à travers les éléments et matériels est une nécessité pour attirer le soutien des instances.
-Les papas ont souhaité créer les groupes COSOPAX des hommes, voyant la collaboration qui existe déjà entre les groupes des femmes.
-Par rapport à la vie en famille, le changement est remarquable. Les mamans ont déjà témoigné de l'amélioration du bien-être sociale grâce au projet, car elles parviennent à bien nourrir la famille, payer la prime scolaire et les soins médicaux pour leurs enfants.
-Les autorités politico-administratives ont promis leur collaboration et disponibilité, surtout en cas de différentes cérémonies : ceci se fait voir par leur disponibilité à répondre aux invitations de COSOPAX, comme le cas de la cérémonie d'accueil au nouveau groupe.

## 4. PROJET ManU: "Mwanamke, Amani na Usalama.

Le programme Mwanamke, Amani na Usalama est un programme :
-Triennal appuyé par Mensen Met een Missie, sous le financement du gouvernement néerlandais, à travers son Ministère du commerce extérieur et au développement.
-Objectif global: Contribuer à l'égalité des droits et des chances entre hommes et femmes, de sorte que ces dernières puissent pleinement participer à la consolidation de la paix et à la reconstruction de nos provinces, les Nord et le Sud-Kivu.
-Trois domaines sont consacrés pour atteindre l'objectif visé : le domaine de protection, le domaine de normes et le domaine de participation.

Les Zones d'inetervention sont : Uvira, Sange, Luvungi et Lemera-Kidote.

Les cibles sont les autorités locales (politico-administratives, coutumières), les sages, les membres des OSC locales, les groupes des femmes et les jeunes.

**4.1. Domaine de protection :**
*4 ateliers de formation et de vulgarisation des lois portant protection de la femme, de la résolution 1325 et du NAP congolais à Sange, Luvungi, Lemera-Kidote et Uvira.
Objectif: Renforcer les capacités des participants sur le NAP congolais 1325 de la mise en œuvre de la Résolution 1325 et autres textes régionaux qui consacrent les droits des femmes
Cibles: les autorités locales, les femmes et les hommes des structures locales de protection, les membres osc locales, la PNC, les jeunes.

*4 ateliers de renforcement des capacités en techniques de monitoring de la tenue d'une base des données et de dénonciation de violation des droits humains et des violences basées sur le genre à Uvira, Sange, Luvungi et Lemera-Kidote.
Objectif: Renforcer les capacités en techniques de monitoring et de traitement des cas de violences basées sur le genre et la constitution d'une base des données.
Cibles: les autorités locales, les femmes et les hommes des structures locales de protection, les membres osc locales, la PNC, les jeunes

*4 atelier de sensibilisation et d'échange sur les questions qui touchent la protection des droits de la femme en faveur des autorités locales et leaders locaux, à Sange, Uvira, Luvungi et Lemera.
Objectif: Sensibiliser et renforcer les capacités des autorités locales et les engager dans le processus de protection des droits de la femme par l'application des lois pertinentes.
Cibles: Les autorités politico-administratives locales et coutumières, les sages, la PNC et les leaders locaux.

*Monitoring, documentation et publication/dénonciation des cas de violences faites à la femme à Uvira, Sange, Lemera-Kidote et Luvungi
Objectif: Documenter les cas de violation des droits humains, et de violences basées sur le genre en particulier, en vue de la protection des victimes par le référencement auprès de différentes structures de prise en charge (judiciaire, psychosociale, médicale et socio-économique).

*4 Atelier sur l'analyse sociale et action en faveur des acteurs communautaires sur les normes et pratiques nuisibles et discriminatoires à l'égard de la femme à Uvira, Luvungi, Sange et Lemera-Kidote.
Objectif: analyser avec les communautés sur les normes et pratiques discriminatoires à l'égard de la femme et en définir des solutions pour les transformer en valeurs.
Cibles: les jeunes, les autorités locales, les détenteurs des coutumes, les femmes membres OSC locales, la société civiles et autres leaders communautaires

*4 ateliers de renforcement des capacités en faveur des femmes sur les droits humains, particulièrement les droits de la femme, la R1325, le NAP congolais, les techniques de plaidoyer et de lobbying, à Lemera-Kidote, Uvira, Luvungi et Sange.

Objectif: Faire comprendre aux femmes le processus d'un plaidoyer, afin de leur permettre d'en faire un usage efficace pour la promotion des droits de la femme.
Cibles: les femmes des structures locales de protection, les femmes membres des OSC locales.

*Production et diffusion des émissions radio avec les femmes sur les droits de la femme et la lutte contre les violences basées sur le genre, à Sange, Luvungi, Lemera-Kidote et Uvira.
Objectif: Sensibiliser les communautés à s'impliquer dans la lutte contre les violences basées sur le genre
Cible: les population de Sange, Uvira, Lemera-Kidote et Luvungi

4.2. Domaine de particpation :
*4 ateliers de renforcement des capacités sur les droits humains, sur la prévention, la transformation positive des conflits, à Luvungi, Lemera-Kidote, Sange et Uvira.
Objectif: Permettre aux femmes de devenir des médiatrices dans leurs propres communautés en utilisant à la fois des méthodes traditionnelles et modernes de résolution des conflits
Cible: Les femmes et les membres des organisations de la société civile travaillant sur la thématique genre et paix.

*3 Ateliers de Sensibilisation et d'échange sur la nécessité de l'implication et de la participation de la femme dans le processus de résolution des conflits, la consolidation de la paix et sur la nouvelle loi modifiant et complétant le code de la famille de 1987, à Sange, Luvungi et Lemera-Kidote
Objectif: Vulgariser la nouvelle loi modifiant et complétant le code de la famille de 1987 et expliquer les innovations qui y sont apportées
Cible: les femmes, les hommes et les jeunes (femmes leaders, autorités locales, les sages, la PNC, leaders communautaires etc)

**Résultats :**
-Près de 144 chefs et leaders locaux et 72 femmes ont une compétence en matière de droits des femmes et le NAP congolais de mise en œuvre de la résolution 1325, et sont organisés pour dénoncer les violations des droits des femmes et la violence genre,
-4 groupes des femmes et 4 groupes d'hommes ont été constitués dans nos quatre sites, pour agir contre les normes et les pratiques discriminatoires à l'égard de la femme et de la jeune fille
-Plus de 1789 membres communautaires d'Uvira, de Sange, de Luvungi et Lemera-Kidote ont été sensibilisés sur les violences basées sur le genre, les violences sexuelles, l'héritage, la transformation positive des conflits; les rôles de la femme dans la communauté, les rôle des femmes dans le processus de paix et de reconstruction.
-Les membres communautaires ont identifié les normes discriminatoires à l'égard des femmes et ont proposé les pistes de solution,
-Les femmes se sont prononcées sur leur situation en présence des chefs et leaders locaux sans complexe,
-Le Mwami de Bavira a demandé aux femmes de constituer une délégation qui pourra aller le voir pour qu' ensemble ils définissent les modalités de pouvoir propulser une femme au poste de chef de localité.
-Le chef de groupement de Lemera a aussi donné son engagement de promouvoir des femmes comme des chefs de quartier lorsque celles-ci se sentent capables d'occuper ce poste et expriment le besoin.
-180 exemplaires de la nouvelle loi modifiant et complétant le code de la famille ont été distribués
-24 cas de violences basées sur les genres (viol, déni d'héritage, violences physiques sur les femmes) ont été identifiés et orientés/référés dans les différentes structures de prise en charge.

**Quelques leçons tirées :**
-Le programme MAnU a suscité un grand intérêt et une implication active auprès des parties-prenantes
-Les lois, surtout les textes légaux en rapport avec les droits de la femme, sont méconnues par la population
-La pesanteur culturelle joue un grand rôle sur le vécu de la population

Implication de l'autorités politico-Administrative à sange(chef de cité)

présence et implication des autorités coutumière, policière et administratives ( mwami des bavira, police,…)

## 5. Autres activités non financées réalisées

### 5.1. Planification des activités de 2018 :

En date du 10/11/2017, la CDJP/Uvira a organisé une journée sur la présentation de la planification des activités pour l'année 2018 pour tout le personnel de la CDJP/Uvira. Ou avant d'y arriver chaque programme avait eu le temps d'élaborer sa planification. Cette activité s'inscrit dans le cadre d'avoir cet outil qui projette les actions pour l'année 2018, renforcement de capacité en même temps un exercice de planification où chaque domaine d'intervention passait à tour de rôle pour présenter le chronogramme des activités.

Quatre domaines sont intervenus lors de cet échange à savoir :

☞Premier intervenant, le chargé de domaine paix et réconciliation qui a présenté son programme de redynamisation et constitution des comités locaux de médiation.

☞ A suivi le domaine dynamique femme qui a présenté aussi sa planification annuelle 2018, avec des thématiques reparties par mois de janvier à décembre.

Ce domaine a aussi ajouté à ce tableau chronogramme les 13 activités prévues d'octobre 2017 à septembre 2018 dont 2 conjointes du Projet COSOPAX/RGL.

☞ Pour le domaine bonne gouvernance, les activités seront basées sur le renforcement et la redynamisation des structures de base, c'est-à-dire les comités locaux de gouvernance participative (CLGP). Les efforts doivent être fournis de deux cotés. D'une part, la CDJP-Uvira est appelée à renforcer les capacités de ses animateurs de base ; d'autre part les animateurs, à leur tour, sont appelés à sensibiliser les populations et à mener des actions de prévention et de participation dans leurs milieux respectifs.

☞ Pour le programme MANU, la CDJP-uvira est en train d'exécuter le programme intitulé « Mwanamuke Amani na Usalama » « MANU » en sigle, un programme ayant comme objectif de contribuer à l'égalité des droits et des chances entre hommes et femmes, de sorte que ces dernières puissent pleinement participer à la consolidation de la paix. Pour pouvoir contribuer à la réalisation des résultats, ce programme compte mettre en place un chronogramme de 12 différentes activités, toutes regroupées dans un tableau récapitulatif qui explique le mois et la période pour l'année 2018.

Cette session de planification s'inscrivait non seulement dans le cadre de la présentation du chronogramme des activités pour l'année 2018 mais était aussi une occasion de partager les expériences et d'amender les différentes données présentées.

Tout le monde a été appelé à contribuer d'une manière ou d'une autre à la réalisation de ces activités de la structure.

## 5.2. Activité de plaidoyer pour la législation des statuts.

Dans le cadre d'ouverture au monde et surtout avoir accès aux crédits bancaires, les mamans Cosopax se sont mobilisées pour faire le plaidoyer au niveau de certaines instances, pour les diminutions des frais à payer avant l'obtention des signatures et aussi avoir un document solide qui pourra leur permettre dans l'avenir, de demander les prêts au niveau bancaire, voir même élaborer des projets.

Le plaidoyer réalisé, tant au service de Développement rural qu'auprès du TGI, a eu comme résultat la réduction des frais à payer.

### 5.3. Rencontre avec les Motards et l'autorité territoriale d'Uvira.

En date du 5 Mai 2017, dans le cadre d'éviter l'insécurité, les mamans COSOPAX entrent en pourparler avec les motards d'Uvira et ensuite l'Administrateur du territoire d'Uvira pour lui soumettre le problème de vol de bien de clients par les motards. Plusieurs motards et bajajistes ne sont pas d'ici, certains sont des burundais, d'autres viennent de la plaines de la Ruzizi, et d'autres dans le territoire de Fizi.

Les mamans Cosopax Uvira, font partie de celles qui font la navette Uvira-Bujumbura. Elles ont été sollicitées par quelques mamans qui perdent leurs objets sans repérer la moto ou la voiture bajaje qui les transportaient. Certaines perdent les vivres après avoir fait le marché, elles perdent les outils pour cultiver, les autres les cartables.

Agacées par plusieurs lamentations des certaines mamans, nous sommes allées voir les Associations des Motards et des Bajajistes. Nous y avons trouvé quelques effets déjà abimés et les autres non trouvés.
En échangeant avec leur Président, nous leur avons demandé pourquoi les clients se lamentent concernant la perte de leurs biens.
Nous avons jugé d'amener le problème chez l'Administrateur du Territoire et lui présenter nos doléances.
En demandant notre point de vue, nous avons montré qu'il faut identifier les motards et les bajajistes selon les axes et leur donner des gilets numérotés.
Nous avons acheté les échantillons des gilets de couleurs différentes, orange et vert citron. Nous sommes allées voir le peintre, il nous a proposé de mettre le no et le drapeau du Congo. En allant montré à l'Administrateur il était content. Il a gardé les deux gilets qu'il va d'abord présenter au Ministre de Transport.

### 5.4. Apprentissage sur le tissage des Paniers

**A partir de 6 avril/2017**, dans le cadre de renforcement économique du groupe de mamans COSOPAX, elles se sont décidées d'apprendre comment fabriquer les paniers pour l'intérêt du groupe et leurs propres intérêts dans le but d'apprendre, de fabriquer les paniers et les revendre, et de renforcement des AGR de fonds de crédit test.

### 5.5. Visites aux malades à l'hôpital général d'Uvira.

Les colis remis aux malades contenaient 3kg du riz et 6 morceaux de savons. Chacun des malades a reçu un colis, mais comme il y avait des excédents, les infirmiers nous ont montré les refugiés qui n'ont personne pour leur venir en aide, et le reste des colis leur a été donné. Les malades servis étaient au nombre de 53.
Tous les malades rayonnaient de joie et, dans chacune des salles il y avait un qui parlait au nom des autres, pour montrer que c'est un geste très louable qui mérite les remerciements.
Un montant de 78$ de la caisse de solidarité des mamans a été décaissé pour servir les 53 malades.

### 5.6. Solidarité sociale à Uvira

Compassion avec les membres éprouvés : il s'agissait de Mme Marie BWANASURA et de Mme Diane KASUKU, qui avaient perdu respectivement le mari et la petite sœur. Les mamans COSOPAX ont participé à l'enterrement (le 14 janvier 2017) et à la levée de deuil qui avait eu lieu le même jour de Mr Evariste MUKIRANYA mari de Mme Marie. Pour le même fait, le 18 janvier toutes les mamans c'étaient rendu à son domicile lui présenter les condoléances. Le 01 mars 2017, toutes les mamans ont participé à l'enterrement de BAHATI Marie Jeanne, la petite sœur à Diane KASUKU, et le 21 mars, toutes les mamans se rendirent à son domicile pour lui présenter les condoléances.

Mme Adolphine LUBASHA a eu des jumeaux, garçon et fille. Les membres COSOPAX/RGL Uvira l'ont assisté jusqu' à la sortie de l'hôpital.

Le 18 février, toutes les mamans ont été à son domicile pour l'assister et partager la joie avec toute sa famille.

D'autres activités de solidarité sociale ont été réalisées :

Mme NABINTU Rose qui avait fait un accident, Mme CAPITOLINE qui avait perdu sa maman, Mme CISHIBANJI Lumière qui a mis au monde, Mme CHARLOTTE Nzigire qui avait perdu sa belle mère, Mme Justine Cirhingwi qui était hospitalisé au Burundi et Mme SHAGAYO Kimbumbu Charlotte qui a été aussi hospitalisé à Uvira.

Les mamans COSOPAX ont rendu visite à Mme Rose qui avait connu une forte fracture (le 4 Mai 2017), ont participé à la messe suivie de l'enterrement de la maman de CAPITOLINE (le 8 Mai 2017), sont allé féliciter Mme Lumière après la naissance du bébé GLODIE Iragi (le 31 Mai 2017).

Le 16 Mai 2017, une délégation des mamans s'étaient rendu à Ciherano (a170 km d'Uvira pour l'enterrement de la belle mère de Mme CHARLOTTE et le 3 Juin 2017 les mamans étaient à son domicile pour lui présenter les condoléances. Pour Mesdames Justine et Charlotte, les mamans leur ont rendu visite le 28/6/2016.

Le 15/7/2017 elles étaient chez Mme SIFA MUSOMBWA Nathalie qui avait mis au monde ; le 22/7/2017 elles ont assisté à la cérémonie d'au revoir du mariage de la fille de Mme ROSE Nabintu ; le 14/9/2017 dans les après midi les mamans sont allé rendre visite à Mme Asee Wabilindila qui a perdu son père et Mme Kamoya Gorette qui était hospitalisée.

En date du 20/9/2017, les mamans COSOPAX ont cotisé un montant de 300$ pour le mariage de la fille de Mme Marie Jeanne Mawazo Bitondo par le fait qu'elle a montré aux mamans COSOPAX qu'elle les considère comme sa famille propre. Et suite aux conditions dans lesquelles elle a élevée seule ses enfants, par l'abandon totale de leur père, cela a poussé les mamans COSOPAX de contribuer chacune 10$ pour honorer leur membre.

### 5.7. Visites aux réfugiés Burundais à Uvira.

Jeudi le 30/Mars 2017, dans le cadre de la clôture du mois de la femme, et aussi le carême de partage, les mamans Cosopax décident de visiter les réfugies Burundais, en y associant les dynamiques femmes et quelques membres de CPJP (Commission Paroissiale Justice et Paix), pour les réconforter et leurs remettre quelques dons offert par chacun des membres.

Et pour leur montrer que réellement nous compatissons à leur souffrance, les mamans n'ont pas voulu clôturer le mois de mars sans les rencontrer. Et que surtout il ne faut pas désespérer, car seul le Christ peut tout, tenir dans la prière et un jour la situation pourra changer.

Les colis remis contenaient : 110 kg de haricot, 110kg farine de manioc, 55 kg de viande, 55 kg de sel, 55 kg du riz, 7 cartons de savons de lessive, Les habits confondus (pagnes, robes, jupes, blouses, foulards,

pantalons, chemises, singlets, culottes, habits des enfants, valises, laillettes pour bébé, couvertures, moustiquaires, souliers).

### 5.8. Activités de solidarité sociales à Uvira.

Le montant annuel utilisé est 1151$ et 2 complets pour le bébé en valeurs de 20$ . Au total c'est 1171$ à part les soutiens aux malades et aux refugiés.
Le nombre de personnes assistées : 15 actions solidaires (6 cas de deuils, 3 cas de naissances ,4 cas de maladies et 2 cas de mariages).

Les visites de solidarité entre familles influencent le comportement des voisins en matière de solidarité. Le fait de tisser les liens familiaux de collaboration et d'amitié attire les membres de famille et des voisins pour demander à devenir COSOPAX aussi.

### 5.9. Visite chez Mgr l'Evêque du Diocèse d'Uvira.

Pour renfoncer les liens existant entre le diocèse et COSOPAX/RGL, le mardi le 18 Avril 2017, les mamans s'étaient rendu au près de l'Evêque pour lui présenter les souhaits de la fête Pascale en même temps lui présenter les membres du nouveau groupe recruté par les anciennes mamans dans le but d'éveiller la collaboration entre les mamans et l'Evêque. Les mamans sont conscientes que c'est grâce aux Evêques que leur association existe.

Lors de l'entretien, Mgr l'Evêque a souhaité que les mamans élargissent ce genre de groupe dans plusieurs paroisses de diocèse, surtout à l'endroit des filles analphabètes. Il a ensuite demander aux mamans de multiplier les sensibilisations pour le SILC et montrer aux autres femmes comment se prendre en charge avec le peu qu'on a et vivre en paix. Il a ensuite félicité les mamans pour toutes les réalisations déjà faites pour la promotion de la paix, la cohabitation pacifique et la cohésion sociale. "Faite cela aussi dans les territoires de Fizi et de Mwenga".

### 5.10. Rapprochement des communautés à Uvira avec les femmes des militaires.

Le 16 mars 2017 prise de contact de la dynamique femme avec le secrétaire général de l'Etat major des FARDC pour demander l'autorisation de rencontrer les femmes des militaires pour échanger sur SILC.

Le 20 mars 2017, les mamans COSOPAX sont allées sensibilisés les femmes des militaires dans l'objectif de susciter ces femmes à combattre leur vulnérabilité en développant l'esprit d'entreprenariat. Les échanges entre les mamans COSOPAX démontrent que l'interdépendance entre les communautés voisines de cohabiter pacifiquement, et que le travail en groupe et les activités collectives favorisent l'échange d'expérience, l'apprentissage et les conseils pour la cohésion sociale

A cette occasion, les mamans COSOPAX ont donné leurs témoignages sur la cohésion sociale et le renforcement économique qui est le SILC.

**5.11. Sensibilisation sur l'enrôlement.**

En date du 10 Mars et 13 Mars 2017, dans le cadre de l'éducation civique et électorale, 4 mamans du nouveau groupe ont sensibilisée les élèves des différents instituts sur le thème «ENROLEMENT DES NOUVEAU MAJEURS ».
Dans le même cadre d'enrôlement, en date du 09, 11,17 et 24 Mars 2017, 2 mamans de l'ancien groupe sont aillées sensibiliser les responsables des familles dans certains centre pour encouragent leurs jeunes garçons et filles à s'enrôler mais aussi elles ont sensibilisé les groupes de personnes vulnérable qui sont prises en charge par l'ONG POPOLI FRATELI en petit métier.

Ainsi, 1320 jeunes sont sensibilisés sur l'importance de s'enrôler et d'avoir la carte électorale qui est comme carte d'identité aujourd'hui pour tous les congolais et 172 responsables ont été sensibilisés sur le même thème.

**5.12. Journée de l'environnement**

Mercredi le 31 Janvier 2017, dans le cadre de l'application de l'Encyclique Laudato si sur l'environnement, nous avons organisé une journée pour planter les arbres dans une des nos paroisses d'Uvira (KALUNDU), dans une parcelle appartenant au Diocèse, ensemble avec les membres de la (CPJP) Commission Paroissiale Justice et Paix et (CLM) Comités Locaux de Médiation.
Toutes les mamans présentes dans l'objectif de Protéger l'environnement pour éviter les conséquences néfastes.

### 5.23. Sensibilisation sur le rapprochement communautaire et la cohésion sociale entre les communautés de la cité d'Uvira.

En date du 4 Août 2017, dans le cadre de la consolidation de la paix sur le rapprochement communautaire, les mamans CosopaxUvira/RGL, ont organisés une rencontre avec les femmes et les hommes des différentes communautés qui sont les suivantes : Fuliru, Banyamulenge, Bembe, Nyindu, Bwari, Babuyu, Lega, Bashi, Anamongo, Vira, Mukas et 3 Confessions Religieuses (E.C.C =Eglise du Christ au Congo, COMICO= Communauté Islamique au Congo, Kimbanguiste).

## III. CONCLUSION

Les activités exécutées par la CDJP-Uvira à travers les projets implémentés pendant l'exercice 2017 a répondu, tant soit peu, aux besoins ressentis et exprimés par les bénéficiaires ses activités. A l'issue des activités exécutées pendant l'année 2016, les bénéficiaires des activités exprimaient les besoins de leurs milieux au moyen des recommandations qu'ils émettaient.

Il s'agissait entre autres de la redynamisation des structures permanentes pour la transformation positive des conflits, de la réinsertion socio-économique des vulnérables et des victimes sur divers plans, de la préparation de la population aux élections locales, de l'appui aux structures de base, etc.

Ces attentes ont eu des réponses à travers les différentes activités réalisées dont les formations, les sensibilisations, des descentes de plaidoyer, du renforcement des groupes SILC,…

Cependant, nous pouvons épingler quelques difficultés rencontrées lors de leur exécution :

-Manque d'un appui institutionnel pour prendre en charge le personnel de la CDJP à temps plein et de subvenir régulièrement aux besoins des structures de base telles que les CPJP, les CLMs, les CLGPs et la Dynamique femme.

-L'insécurité persistance dans certains coins du Diocèse d'Uvira ne nous a pas permis d'atteindre d'autres personnes qui avaient besoin de nos formations et sensibilisations sur différents thèmes dont la paix et la réconciliation, la bonne gouvernance, les droits humains, etc.

Pour la CDJP Uvira